


Heureux ceux qui pleurent :
ils seront consolés.
(Matthieu 5,5)



Saint Bernard de Corléon, un frère Capucin, a vécu de façon exceptionnelle la troisième des béatitudes de l'Évangile selon saint Matthieu, c'est-à-dire :
« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés. » (Matthieu 5,5)

Voici le récit de sa vie.

Filippo, le futur frère Bernard, vint au monde le 6 février 1605 à Corléon, dans la terre de Sicile. Il était le dernier fils de Léonardo et Francesca Latini. Ses parents, des gens doux et paisibles, eurent un fils porté à la violence. Ainsi, Filippo devint cordonnier, mais il maniait aussi l'épée et il devint même la plus fine lame de Corléon et même de toute la Sicile.

Sa mère lui disait : « Cesse de t'adonner ainsi au maniement de l'épée » Mais, Filippo répondait « mon épée a toujours été, est et ne sera jamais que chrétienne. » Plusieurs fois en effet, il avait défendu de son épée, avec succès, des gens sans défenses qu'on voulait maltraiter. Il était un peu un champion de justice.

D'autre part, on provoquait fréquemment « mastro » Filippo en duel pour lui ravir son titre de première lame de la Sicile. Un jour, un de ces duels tourna mal : Filippo fut presque tué, mais il réussit à emporter le combat en sectionnant d'un coup d'épée, les muscles du bras droit de son adversaire. Celui-ci devint infirme.



Filippo était dans l'embarras : les duels étaient illégaux et celui qu'il venait de rendre infirme était un personnage bien en vue de la capitale de la Sicile. Devant cette situation, le pauvre cordonnier se mit à réfléchir beaucoup à sa vie, il pleura sur ses péchés et décida, une fois pour toutes, de ranger définitivement son épée. Plus encore, il décida de changer complètement de vie et de faire pénitence en joignant l'Ordre des Frères Mineurs Capucins.



Filippo fut admis dans l'Ordre et il reçut le nom de « frère Bernard de Corléon ». Durant sa vie religieuse, le frère Bernard pleura les crimes de sa vie passée et travailla beaucoup à vaincre son caractère en s'infligeant de sévères pénitences. Il eut plusieurs emplois, dont celui de cuisinier et à la fin de sa vie celui de servant d'autel. Toutefois, s'il est maintenant grandement consolé de ses pénitences par la gloire du paradis, dès sa vie mortelle, il reçut de nombreuses grâces, dont celle d'être profondément uni à Dieu, le don des miracles, le don de prophétie et il reçut aussi des visites de la Vierge Marie et de notre Seigneur. Le frère Bernard mourut le 12 janvier 1667 à Palerme et il fut canonisé le 10 juin 2001 à Rome par le bienheureux Jean-Paul II.



Saint Bernard de Corléon, toi qui as pleuré tes fautes dans la vie religieuse et qui as été grandement consolé, apprends-nous à suivre le Seigneur là où il nous entraîne et à vivre intensément unis à lui. Saint Bernard de Corléon, prie pour nous.

Texte: frère Frédéric Lavoie, Capucin

*Vie résumée d'après le livre : Un prodigieux ascète :
Le bienheureux Bernard de Corléon, par Jérôme de Paris,
Librairie Saint François, 1936*

